

# Mercredi 27 juin 2018 : A l'appel du SNUipp-FSU 23, les personnels ont envahi l'Inspection Académique

La Montagne du 28/06/2018

## ÉDUCATION ■ L'inspection académique envahie par 30 enseignants, hier L'« ajustement » qui exaspère les profs

La semaine dernière, Laurent Fichet, inspecteur d'académie, a pris la décision de fermer plusieurs classes à la rentrée 2018 en Creuse.

Des « ajustements à la sortie des classes » qui sont particulièrement mal perçus par les enseignants. Une trentaine de professeurs des écoles creusois a fait irruption dans l'inspection académique, place Varillas, à Guéret, mercredi, vers 16 heures. Il s'en est suivi un échange de deux heures avec Laurent Fichet.

### Une histoire de poste fantôme

Si la carte scolaire, qui est dessinée entre janvier et mars, se traduit par des mutations « classiques », ces fermetures annoncées fin juin interviennent après le « mouvement ». C'est le cas de figure qui se profile à l'école Roger-Cerclier, en centre-ville de Guéret, l'une des écoles creusises concernées par ces fermetures de classe de dernière minute.

Le dernier professeur arrivé, n'a, à une semaine de la sortie, aucune certitude



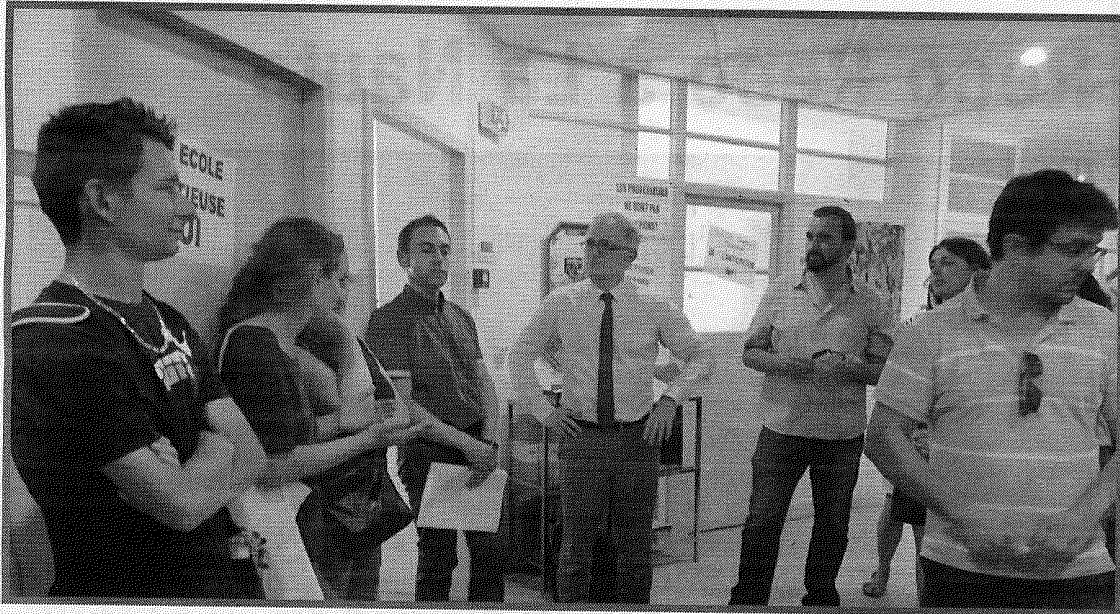
quant à sa destination de septembre. Plusieurs de ses collègues de l'école Cerclier ont fait partie des visiteurs du mercredi à l'inspection. La fermeture de poste à Roger-Cerclier fait monter la moyenne à 27 élèves par classe.

Or, cette école s'est engagée dans un projet d'inclusion d'élèves de l'institut médico-éducatif de Grancher. La hausse mécanique des effectifs provoquée par la fermeture, va nettement compliquer l'accompagnement des élèves en difficulté.

« Ces méthodes sont le meilleur moyen de casser l'engagement des enseignants : on construit un projet pédagogique avec une équipe et tout est remis en cause à la fin de l'année », fustige Fabrice Couegnas, représentant syndical du Snuipp-FSU.

Au cours de cette discussion, les enseignants ont proposé une alternative à l'inspecteur d'académie : « Plutôt que de fermer une classe à Roger-Cerclier, nous suggérons la reprise du poste d'enseignant

spécialisé en technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) qui est ouvert depuis plusieurs années en Creuse mais ne trouve pas preneur », explique Fabrice Couegnas. Selon les manifestants eux-mêmes, cette proposition n'a pas semblé séduire leur interlocuteur. Sans inflexion ni signe de sa part, les professeurs des écoles ont promis à Laurent Fichet de « revenir place Varillas plus souvent, plus nombreux et plus longtemps ». ■



Les enseignants sont allés exprimer leur colère au DASEN.

La fermeture d'un poste à l'école Roger-Cerclier de Guéret passe mal, très mal. Une trentaine d'enseignants sont allés à la rencontre du directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale mercredi après-midi pour exprimer leur colère et la violence avec laquelle ils ont subi cette décision.

## «Une question de confiance»

«**U**ne rentrée, ça se prépare», «fermetures sauvages, élèves méprisés», «les professeurs ne sont pas des pions»... Ces messages ont été affichés dans les couloirs de la direction académique des services départementaux de l'Éducation nationale, place Varillas par les enseignants. Leur colère face à la fermeture d'un poste à l'école Roger-Cerclier de Guéret est grande. Les enseignants comme les parents d'élèves la veille ou les représentants du SNUipp-FSU 23 ne comprennent pas cet ajustement de rentrée effectué la semaine dernière (voir nos précédentes éditions). Pour eux, il s'agit «d'une gestion comptable, les intérêts pédagogiques sont niés. La pratique n'est pas correcte», rappelle Fabrice Couegnas au DASEN Laurent Fichet devant la porte de son bureau. Les enseignants contestent cet ajustement à la baisse, dans une école où l'inclusion est importante avec 24 élèves en ULIS. Ils ne comprennent pas cette décision et demandent à être écoutés, en-

tendus. Le DASEN explicite sa position, qu'il a «des choix à faire qui correspondent à des pratiques faites ailleurs». Il précise aussi qu'il avait annoncé lors de la carte scolaire des ajustements en juin, à la hausse et à la baisse. «Vous mentez !» lui lance Fabrice Couegnas précisant qu'en Creuse des ajustements à la baisse ne se sont jamais faits. «Nous n'allons pas nous invectiver», tempère le DASEN. «Ce n'est pas un après-midi chez le père Castor», rétorque le syndicaliste qui veut être entendu. La FSU propose pour sortir de la situation de geler un poste d'animateur TICE qui n'a pas trouvé preneur et donc de mettre ce poste sur Cerclier. «J'aurai besoin de postes à la rentrée, si je le mets maintenant je n'aurai plus de possibilité et cela va manquer pour les brigades», explique le DASEN. Pour les enseignants, difficile de se projeter si des postes peuvent être fermés en juin. «Quand est-ce qu'on travaille pour la rentrée ? Nous, nous n'avons plus confiance en vous», avouent les

personnels. Pour eux, il s'agit avant tout d'une «question de confiance». Fanny Tissandier, cosecrétaire départementale du SNUipp-FSU relève que dans les échanges la pédagogie n'a pas été au centre des débats.

La proposition de la FSU sera faite à plusieurs reprises, le DASEN indique qu'il l'examinera, qu'il l'étudiera tout en avouant qu'il y a «peu de chance que cela change maintenant». Des ajustements seront possibles en septembre. À Cerclier ? Il ne se prononce pas. «Je prendrai la décision en mon âme et conscience, je devrais assumer», ajoute-t-il. «La réalité, ce sont les collègues et les enfants qui vont assumer», rétorque une enseignante guérétoise.

«Vous êtes dans une logique politique, dans une volonté d'ubériser notre métier. Si vous ne changez pas d'avis, on viendra plus souvent et plus nombreux», l'avertit Fabrice Couegnas.

V.J.